

Rochefort

Dominique Frot, cantinière des armées

MUSÉE DE LA MARINE La comédienne raconte le destin d'une survivante du « Radeau de la Méduse »

DAVID BRIAND
d.briand@sudouest.fr

Le musée de la Marine poursuit ses actions de développement de spectacles autour de la réplique du « Radeau de la Méduse », installée dans la cour de l'hôtel de Cheusses depuis 2014. La frégate, sombra en 1816 au large de la Mauritanie, lors de la création d'une fiction radiophonique pour la RTBF (radio télévision belge franco-phonie). L'auteur et metteur en scène Laurent Leclerc poursuit l'exploration de ce naufrage mythique, à travers trois nouveaux spectacles.

Treize jours, douze nuits

Ils rendent compte des treize jours et douze nuits passés par les survivants sur le radeau, en variant les points de vue. Établissant un parallèle avec la tragédie des migrants, le premier spectacle, « Soox Méduse », s'est déroulé à Saint-Louis du Sénégal en début d'année. Le



Laurent Leclerc et Dominique Frot, hier, devant la réplique du « Radeau de la Méduse ». PHOTO D.B.

deuxième, ce samedi (1), raconte l'histoire de la dérive « avec le point de vue de la cantinière, une survivante que l'on croyait morte noyée », indique le metteur en scène. Si la véracité que l'un des 15 rescapés était une femme n'était pas tranché chez les historiens, Laurent Leclerc a choisi l'angle de la fiction à partir de « sources écrites et directes », qu'il a ensuite mêlé de la vie de Marie-Thérèse Figueur, l'une des rares femmes soldats dans la

Grande Armée de Napoléon. Le troisième texte, « la chair des anges déchus », sera créé à Rochefort en juillet 2019.

Pour incarner la cantinière, Dominique Frot s'est imposée comme une évidence. « C'est une métaphore sur la violence humaine », estime la comédienne rochelaise qui voit son métier comme « un outil, et pas un but, pour comprendre les êtres humains ». En attendant d'interpréter son personnage, elle a

une pensée pour son oncle Bernard, disparu l'an dernier.

Elle avait vu le plus jeune des quatre frères Frot pour la dernière fois au musée de la marine et se sentait proche de lui pour ses « silences » et son côté « dubitatif ».

(1) De 18 h à 19 h 15, ce jour. Billetterie ouverte une heure avant le spectacle. Jauge limitée à 80 places. Tarifs : de 10 à 20 euros. Informations au musée de la Marine au 05 46 99 86 57.

ROCCAFORTIS

Pourquoi il n'y a pas de grande roue cet été

cepté la place Colbert (les forains voulaient être près de L'Hermione), en raison du cinquantième du tournage

SOLDDES